



Rapport Moral et d'Activité 2022

cacis
Centre Accueil Consultation Information Sexualité

163 avenue Émile Counord 33300 Bordeaux
05 56 39 11 69 - contact@cacis.fr
cacis-asso.net - cacis-pro.fr

Propos introductif

L'origine et l'objet social du C.A.C.I.S.

Le Centre Accueil Consultation Information Sexualité est une association loi 1901 créée en 1981 par les habitant·e·s, associations, travailleur·se·s sociaux·ales et médecins des quartiers nord de Bordeaux.

Depuis 1984, elle administre et anime un centre de planification.

Dans une démarche d'éducation populaire, le C.A.C.I.S se donne pour finalités :

- De permettre à toute personne, jeune ou adulte, de trouver les moyens de vivre sa sexualité dans notre société.
- D'agir contre toute forme d'exclusion liée à la santé, à la sexualité et au genre.

[En savoir plus...](#)

TABLE DES MATIÈRES

Propos introductif	1
TABLE DES MATIÈRES	2
RAPPORT MORAL	3
RAPPORT FINANCIER EXERCICE 2022	4
LE BUREAU ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION	6
L'ÉQUIPE	7
RAPPORT D'ACTIVITÉ	9
Consultation et prévention médicale	10
Maison d'Ella	12
Éducation à la vie affective et sexuelle	17
Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité	29
Formation	35
DONNÉES CHIFFRÉES	38

RAPPORT MORAL

C'était en 2022....

Nous avons **accueilli, écouté, rassuré, consulté, dépisté, soigné, accompagné, orienté.**

Nous avons **rencontré** partenaires, anciens et futurs, élus, donateurs, parmi ces derniers nous remercions particulièrement la Compagnie AXA, la Famille ROLLAND par l'intermédiaire de la Fondation SUPER BLOOM, le CLUB INNER WHEELS EUROPEA, la Fondation LOREAL...

Nous avons **participé** à des manifestations de partenaires

Nous avons **organisé** la quatrième journée régionale d'échanges sur la prise en charge des femmes victimes de violences sexistes et sexuelles

Nous avons **innové**, avec un premier colloque sur la prise en charge psycho-corporelle des femmes victimes de violences.

Nous avons **formé, sensibilisé, partagé** nos expériences et pour cela : nous avons « **circulé** » : Sud Gironde, Poitiers, Paris, Rennes, Lille...

Nous avons **signé** des pétitions, manifesté...

Nous avons **entamé** une démarche de réflexion et de construction avec l'appui du DLA...

Nous avons **clôturé** un cycle de sept ans avec notre directrice Mélanie Maunoury et un autre cycle de trois ans avec Tristan Poupard, directeur du Girofard. Elle et lui ont beaucoup apporté à l'association. Bonne route à eux deux !

Nous avons **aimé, transpiré, lutté, beaucoup ri, douté...**

Tout ça c'était en 2022... au-delà des mots il y a en filigrane tout ce qui ne se dit pas, tout ce qui ne se voit pas, tout ce qui se vit, tout ce qui nous enrichit.

Il faut **continuer** en 2023, **garder** nos forces et nos désirs intacts pour : **accueillir, écouter, rassurer, consulter, dépister, soigner, accompagner, orienter** .

« Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite »

Henry Ford

« C'est impossible, dit la Fierté, c'est risqué, dit l'Expérience, c'est sans issue, dit la Raison, Essayons, murmure le Cœur ! »

William Arthur Ward

Amélia GUSTAVE et Dr Brigitte TANDONNET

RAPPORT FINANCIER EXERCICE 2022

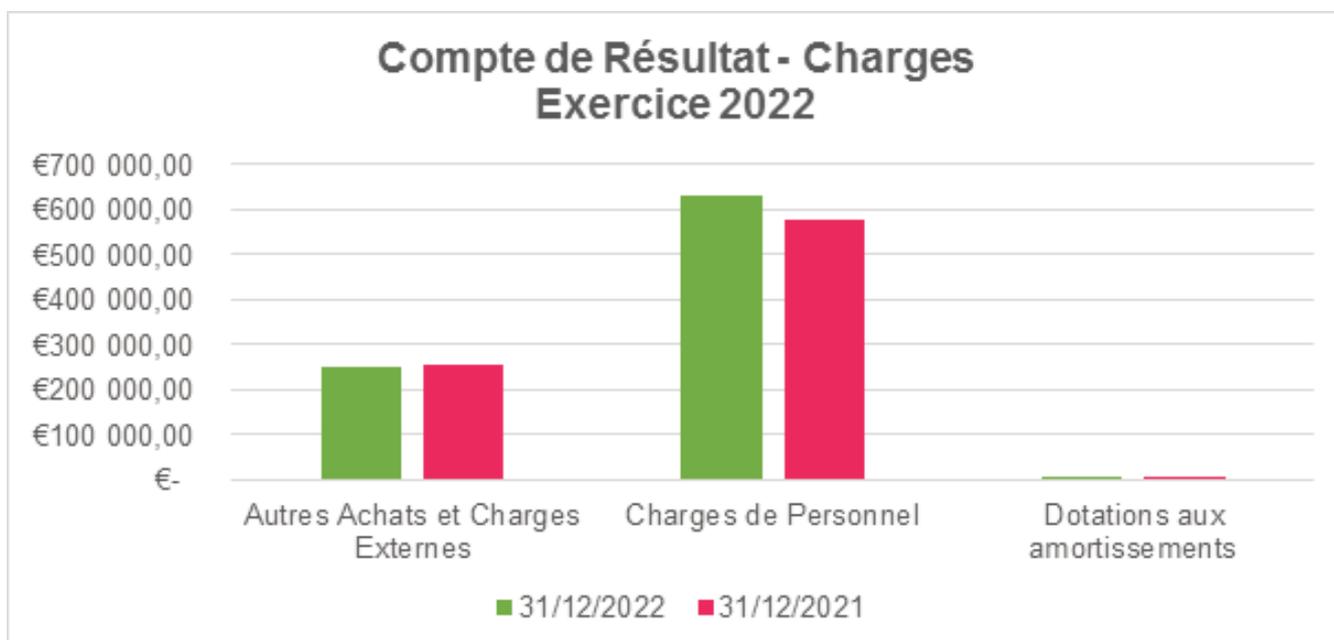
L'année 2022 est placée sous le signe de la reprise des activités de consultation, de formation et d'animation, après deux années de crise sanitaire.

Une fois de plus, les équipes du CACIS et la Maison d'Ella ont prouvé à travers leurs activités respectives bien chargées, qu'elles étaient professionnelles, engagées et toujours aussi dynamiques.

Les membres du Bureau et du CA les remercient chaleureusement pour tout le travail accompli en 2022.

Cependant et malgré les efforts fournis par l'ensemble des salariés et des administrateurs, nous terminons l'année 2022 avec un résultat négatif de 8.116,94 euros.

Quelques chiffres :



Sur l'ensemble des dépenses, on constate sur l'exercice une augmentation de près de 6% des dépenses par rapport à l'année 2021 soit environ + 45.000,00 €.

Les dépenses sur les achats et les services extérieurs sont assez stables par rapport à l'exercice précédent.

Nous constatons cependant une augmentation conséquente sur les autres services extérieurs avec notamment des frais engagés pour le Colloque organisé par les équipes le 24 novembre 2022 sur « L'Approche psychocorporelle dans la prise en charge des femmes victimes de violence ».

On constate également une augmentation de la masse salariale qui s'explique d'une part par le développement de l'activité et d'autre part par l'application de l'avenant relatif au système de rémunération dans la branche « ECLAT » au 1er janvier 2022.



Les **produits sont en hausse** de 38.000 € soit environ + 5% par rapport à l'année dernière avec notamment :

- Une nette augmentation sur les formations et animations expliquée par la reprise et par le développement des activités + 18%
- Une forte augmentation des dons + 20.500 €

On constate cependant une légère baisse de 4% sur les subventions d'actions.

Nous rappelons que l'équilibre financier du CACIS repose toujours beaucoup sur les subventions dont la totalité est absorbée par les salaires et les charges.

Nos actions d'animations et de formations sont donc indispensables au développement et au bon fonctionnement de la structure.

Nous continuons à animer régulièrement des **campagnes d'appels aux dons** auprès des particuliers et des entreprises et à répondre dès que nous le pouvons aux appels à projet.

LE BUREAU ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le C.A.C.I.S. est dirigé par un conseil d'administration et un bureau qui est composé des membres suivants :

- **Mme Amélia GUSTAVE**, animatrice territoriale ESS, Co-Présidente
- **Mme Brigitte TANDONNET**, médecin gynécologue, Co-Présidente
- **M. Sandrine MARSAN**, directrice administrative et financière, Trésorière
- **M. Erick ROUMY**, retraité, Trésorier adjoint
- **Mme Hélène CHAPOULART**, médecin gynécologue, Secrétaire
- **M. Frédérique Léal**, médecin généraliste, Administrateur
- **M. Guillaume LEVESQUE**, psychologue, Administrateur
- **M. Jean-Bernard MARSAN**, retraité, Administrateur
- **Mme Delphine SIMARD**, cheffe de service éducatif, Administratrice

Associations partenaires invitées au Conseil d'Administration du C.A.C.I.S. :

Centre social GPInten6T.

Membres invitées :

- **Mme Mélanie MAUNOURY**, Directrice du CACIS
- **Mme Isabelle DALSHEIMER**, Médecin-Directrice du CPEF

L'ÉQUIPE

Le C.A.C.I.S. ne pourrait pas mener ses activités sans les médecins, les sages-femmes, les psychologues, les travailleurs·se·s sociaux·ales et les personnes occupant des fonctions transversales qui s'investissent :

Marielle ALLA – Médecin Généraliste

Juliette BALDI – Éducatrice Spécialisée

Lauriane BEAUSOLEIL – Éducatrice Spécialisée

Maïka BASSEL – Animatrice de Prévention

Muriel BICHAUD – Éducatrice spécialisée, Conseillère conjugale et Thérapeute familiale systémique formée à l'ICV

Isabelle BLAZY – Coordinatrice, Animatrice socioculturelle et Conseillère conjugale

Thaïs BONNET – Médecin généraliste

Catherine BOUIC-PEÑA – Éducatrice Spécialisée

Béatrice CAILHOL – Secrétaire

Jean-Daniel CAPETTE – Médecin Généraliste

Laury CASTET – Animatrice de Prévention

Hélène CHAPOULART – Médecin Gynécologue

Martina COCCIA – Psychologue

Isabelle DALSHIMER – Médecin Gynécologue

Alexis DEFALQUE – Sage-Femme

Evelyne DELBOS – Médecin Généraliste

Juliette DUTURC – Médecin Généraliste

Anne FAVIER – Médecin Gynécologue

Isabel FERRARIS – Médecin Généraliste

Julia GESSON – Sage-Femme

Annabelle GUIVARCH – Médecin

Nolwenn HEBUTERNE – Psychologue

Paloma HERNANDEZ – Psychologue

Frédérique HONEGGER – Médecin Généraliste

Amandine JUBERT – Médecin Généraliste

Carole LAGARDERE – Sage-Femme

Amélie LAXENAIRE – Médecin Généraliste

Frédéric LÉAL – Médecin généraliste

Manon LECLERC – Éducatrice spécialisée

Mélisande LECLERE – Responsable du service formation

Mathilde LEOTY – Médecin Généraliste

Enora LOGIOU – Educatrice spécialisée

Manon MAHE – Animatrice socioculturelle

Mélanie MASTELINCK – Sage-Femme

Mélanie MAUNOURY – Directrice

Morgane MAYENC – Médecine Générale

Marianne MEYNARDIE – Sage-Femme

Cécile NITSCH – Sage-femme

Tristan POUPARD – Animateur socio-culturel

Laetitia RENOM – Agent d'entretien en remplacement

Solène SEMIRAMOTH – Chargée de Formation

Amandine STEINER – Éducatrice Spécialisée

Marie-Annabel SYMPHOR – Médecin Généraliste

Brigitte TANDONNET – Médecin Gynécologue

Gilla TAVEAUX – Médecin Généraliste

Et aussi.. . les stagiaires que nous avons formé·e·s et/ou accompagné·e·s toute l'année : Agathe, Célia, Sophie T, Christopher, Naïa, Stéphanie, Aurore, Jeanne, Océane, Sophie R, Sara, Clémence, Pauline, Laury, Caroline, Sarah, Virginie, Ines, Alexis, Andréa, Victoria.

Nous sommes aussi ravis d'accueillir Jeanne en service civique depuis le mois de novembre ! Elle nous accompagne sur la communication de l'association. Abigaïl, elle, est partie en juillet !

Merci à toutes et tous pour votre engagement, votre regard, vos questionnements et pour avoir accepté d'apprendre de cette expérience ! Belle vie professionnelle à vous toutes et tous !

Témoignage d'Abigaïl en service civique

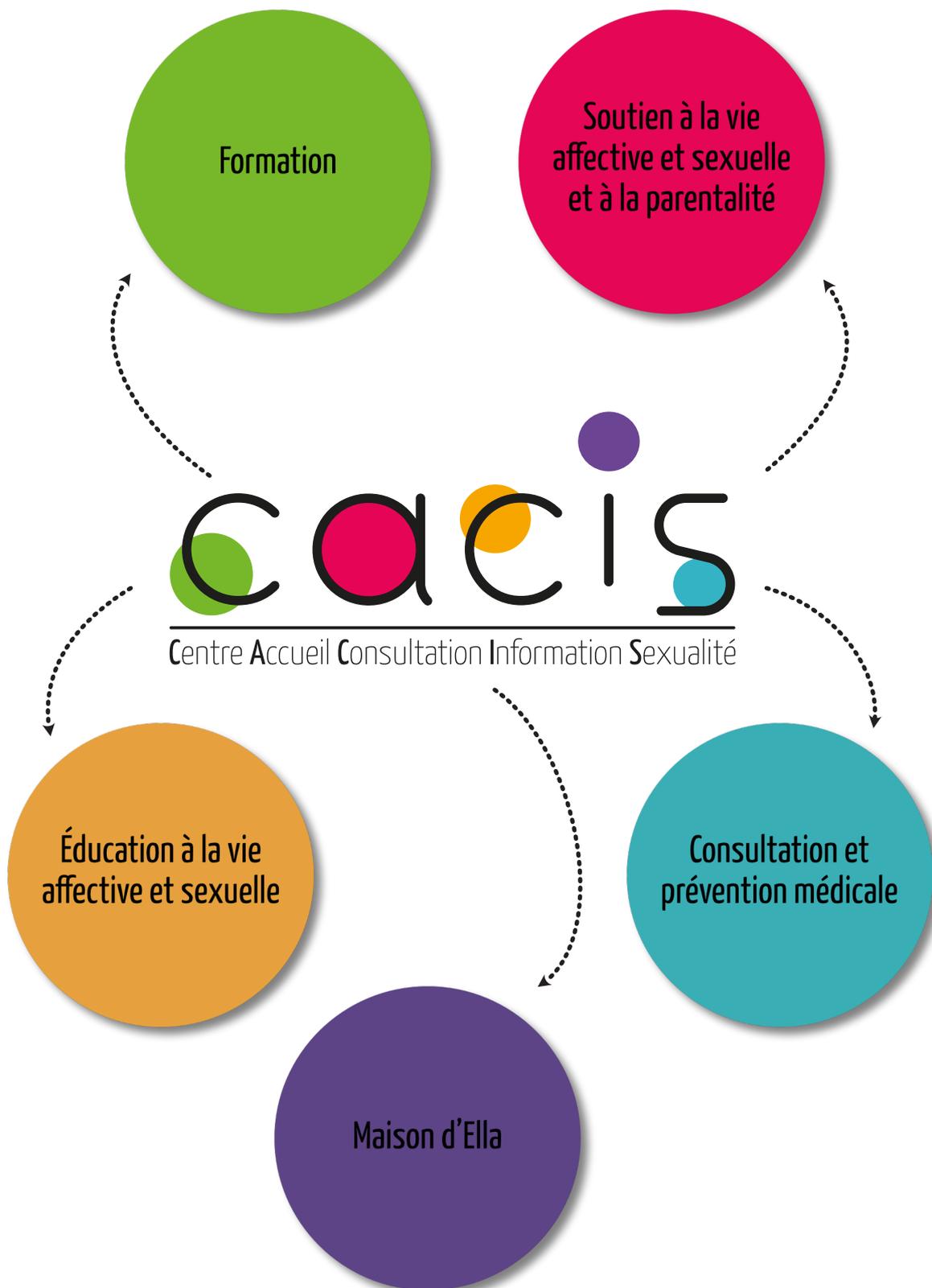
J'ai rejoint l'équipe du C.A.C.I.S un peu par hasard, en tant que service civique, ne connaissant pas bien la structure ni les missions exercées. Durant ces 8 mois passés au C.A.C.I.S j'ai essayé de dynamiser le réseau social Instagram et développer des outils pour les travailleur.euse.s du C.A.C.I.S.

*Mes premiers mois ont été un peu timides, j'ai mis du temps à m'intégrer et à saisir l'ampleur des actions menées par chacun.e.s. Au fil des observations, des échanges et des moments partagés j'ai découvert, déjà, **une équipe bienveillante avec laquelle j'ai pu m'épanouir et me sentir à ma place.** J'ai réalisé l'**importance et la nécessité des centres de santé sexuelle** comme le C.A.C.I.S, et surtout j'ai découvert le **métier de conseillère conjugale et familiale** dans lequel j'ai pu me projeter. Ce service civique m'a apporté un **sentiment d'épanouissement/accomplissement personnel**, et m'a surtout éclairé sur la suite de mon parcours professionnel. Aujourd'hui je suis donc **une formation pour devenir conseillère conjugale et familiale**, et je suis très reconnaissante envers l'équipe du C.A.C.I.S d'avoir rendu tout cela possible pour moi.*

Abby

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Le C.A.C.I.S. s'organise autour de cinq grandes activités :



Consultation et prévention médicale

En 2022, la fréquentation est en légère augmentation par rapport à 2021, du fait de la réouverture du mercredi après-midi « sans rendez-vous ».

1205 personnes différentes ont consulté, nous avons accueilli **727 nouveaux-elles patient·e·s** pour **2061 consultations** !

153 IVG ont été réalisées cette année dont 10 entre 7 et 9 semaines ! Une baisse par rapport à l'année précédente sachant que la prise en charge des IVG entre 7 et 9 semaines demande plus de temps d'accompagnement.

Quelques chiffres...



Motifs de consultation en 2022



Pour l'équipe de la consultation il y a eu **746 entretiens d'accueil**, **83 entretiens durant les consultations** et beaucoup d'échanges informels (pour donner des informations, orienter, soutenir...)

Les entretiens d'accueil sont essentiels :

Ils nous permettent d'expliquer ce qu'est le C.A.C.I.S. et comment il fonctionne, ils nous permettent aussi de nous présenter, ce qui participe à **rassurer les personnes**.

Nous **prenons le temps** d'écouter les demandes des patient·e·s, répondre à leurs questionnements, entendre leur souffrance afin de bien comprendre où ils-elles en sont.

Cela nécessite de **créer un lien de confiance** assez rapidement pour aborder des sujets autour de l'intime. Ces entretiens demandent souvent du temps, de lire entre les lignes, d'accueillir les émotions... Mais aussi de savoir **repérer certaines détresses** exprimées ou non :

Avant la création du service de la Maison d'Ella nous avons mis en place une réflexion d'équipe sur le **repérage systématique des violences** parce que nous savons que :

- Sur 10 patientes reçues 3 ou 4 pourraient être victimes de violences

- En tant que lieu de soin de santé sexuelle, nous sommes les interlocuteur·rice·s privilégié·e·s sur ces thématiques.
- Nous avons 3 fois plus de chance de dépister des violences en posant la question directement.
- Les violences constituent un risque pour la santé des femmes qui doit être évalué de manière systématique, indépendamment de la situation sociale, de l'âge, de l'origine...

Pour cela nous avons décidé de faire apparaître dans le dossier des patients, avec les questions sur les antécédents médicaux, **la question des violences**, comme un ou des événements pouvant avoir un impact sur la santé du patient à prendre en compte dans une prise en charge globale.

Cette réflexion a donné lieu à des réunions d'échanges car nous n'avons pas toutes et tous les mêmes représentations sur les violences (sexistes, sexuelles etc). Il serait nécessaire de le faire régulièrement en équipe.

Une fiche de liaison CACIS - Maison d'Ella

Ensuite nous avons décidé de créer cet outil pour **faciliter l'orientation** : le·la travailleur·se sociale·e qui repère une situation de violence utilise alors la fiche de liaison afin de transmettre aux collègues de la Maison d'Ella les éléments nécessaires, recueillis au cours de l'entretien. Cela permet d'éviter de faire répéter plusieurs fois son histoire traumatique à la patiente, cela va aussi va nous aider à anticiper et adapter l'accueil de la personne à la Maison d'Ella.

Ces outils ne nous empêchent aucunement les échanges informels toujours très riches entre les équipes ni un accompagnement physique du C.A.C.I.S vers la Maison d'Ella.

Les financeurs sont :

le **Conseil Départemental** au titre des consultations du Centre de Santé Sexuelle ; la **CPAM** pour le dépistage des IST, les TROD¹ et le tiers payant ; les **mutuelles** pour le tiers payant ; l'**ARS** pour des entretiens avec les personnes en situation de handicap.

Maison d'Ella

La Maison d'Ella a presque 4 ans d'existence.

Pour rappel, nous y proposons :

- une **offre de soins pluridisciplinaire** sur la Gironde pour accompagner les personnes victimes de violences sur la durée (violences physiques et/ou violences sexuelles qu'elles soient intrafamiliales, conjugales ou d'une autre nature et/ou mutilations sexuelles) ;
- l'**animation d'un réseau** sur la question de prise en charge psychologique des violences faites aux femmes **en Nouvelle Aquitaine** articulé avec le Centre ressource du psychotraumatisme de Nouvelle Aquitaine (Nord et Sud) ;
- des **consultations délocalisées sur le Sud Gironde**.

Prises en charge des femmes

Depuis 2019, 762 femmes ont été accueillies dont 176 nouvelles patientes accueillies en 2022

Dans le courant 2022 nous avons accompagné **431 femmes**, ce qui est différent de la file active. **La file active, au 31 décembre était de 191 patientes**

Modalités de prise en charge

L'objectif de la Maison d'Ella est d'**offrir une prise en charge spécifique** à des femmes victimes de violences, qui ne peuvent accéder à des soins spécialisés dans le psychotrauma en raison de leurs revenus insuffisants.

Le service remplit pleinement cet objectif puisqu'il accueille **majoritairement des bénéficiaires de minima sociaux** (salariés au SMIC, RSA, allocations demandeurs d'asile, AAH) **ou sans revenus**.

Les victimes de violences conjugales et/ou intrafamiliales développent des traumatismes dits complexes ;

le deuxième objectif était donc de **permettre une prise en charge à moyen et long terme**, ce que ne peuvent proposer les structures spécialisées dans l'accompagnement des victimes vers l'insertion, l'accès au logement, ou la justice.

La Maison d'Ella inscrit donc son action dans la durée en développant une prise en charge multidisciplinaire et **un protocole qui commence par une phase de « stabilisation »** visant à permettre aux femmes de se sentir en sécurité, de s'engager dans une relation sécurisée, de pouvoir se projeter dans le futur et d'avoir de l'espoir.

En 2022, **73** ont bénéficié d'une psychothérapie et **56** ont bénéficié de consultation avec l'une des psychiatres, pour **1581 consultations**.

23 femmes sont accompagnées par l'**éducatrice spécialisée**.

91 ont été suivies par la médecin généraliste en **acupuncture ou auriculothérapie**, **30** par l'**ostéopathe**, **22** par l'**assistante sociale (DDSP Gironde)**.

La sophrologue a animé **40 ateliers**, l'art thérapeute en a animé **98**.

Les professionnelles ont animé **83 séances de groupe** de parole / groupe de soutien / groupe de régulation émotionnelle

Le CIDFF a tenu 22 permanences de conseil juridiques

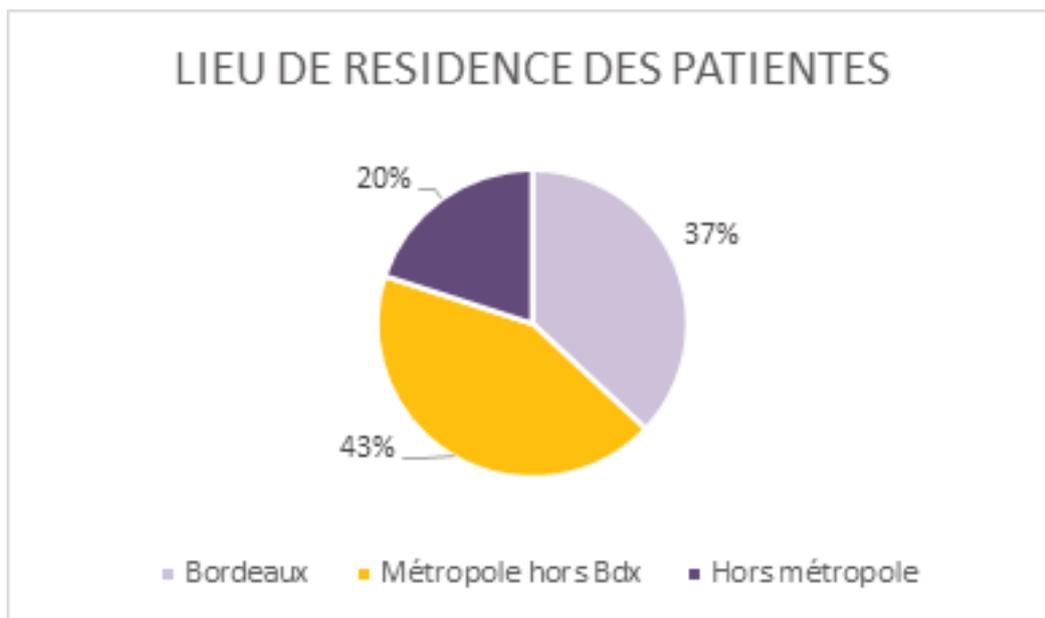
A l'issue de trois ans d'existence nous mesurerons le bénéfice des différentes modalités de soins proposées par la Maison d'Ella.

L'étude des échelles de « qualité de vie » ainsi que les témoignages des femmes montrent que le lieu et l'équipe remplissent les conditions nécessaires au traitement du SSPT (syndrome de stress post-traumatique), à savoir un **lieu apaisant et sûr, des professionnelles bienveillantes, calmes et contenantes.**

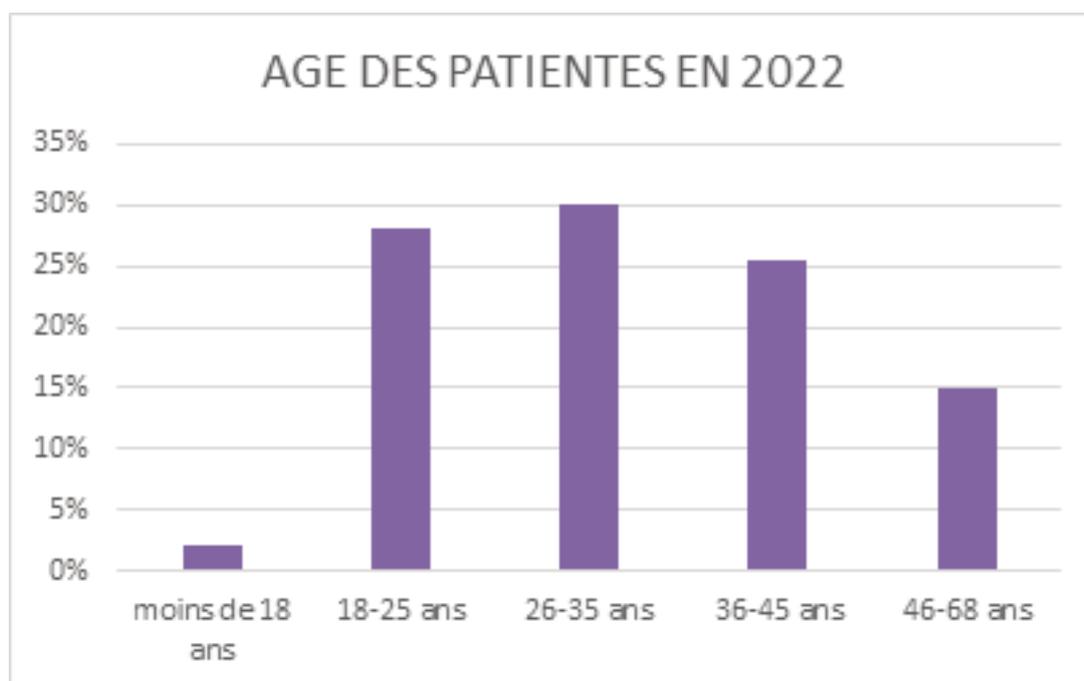
La Maison d'Ella s'attache également à remplir une autre des conditions nécessaires au traitement des SSPT qui est de « **pouvoir se projeter dans le futur et avoir de l'espoir** ». En effet, les interventions de l'intervenante sociale du service d'aide aux victimes du commissariat, d'une intervenante sociale du Département, et des juristes du CIDFF peuvent soutenir les femmes dans leurs démarches, les aider à sortir de certaines impasses et ainsi leur redonner de l'élan.

En 2022, **l'assistante sociale mise à disposition par la MDSI Saint Jean a été présente 10 demi-journées.** Elle participe à nos réunions cliniques pour un éclairage et une mise en lien privilégiée avec les différents services du département qui participent à la protection de l'enfance. Ce relais est très apprécié par l'équipe de la Maison d'Ella et améliore la prise en charge des femmes que nous suivons conjointement avec les services du Département. Ce partenariat permet de prévenir d'éventuelles mises en danger des enfants.

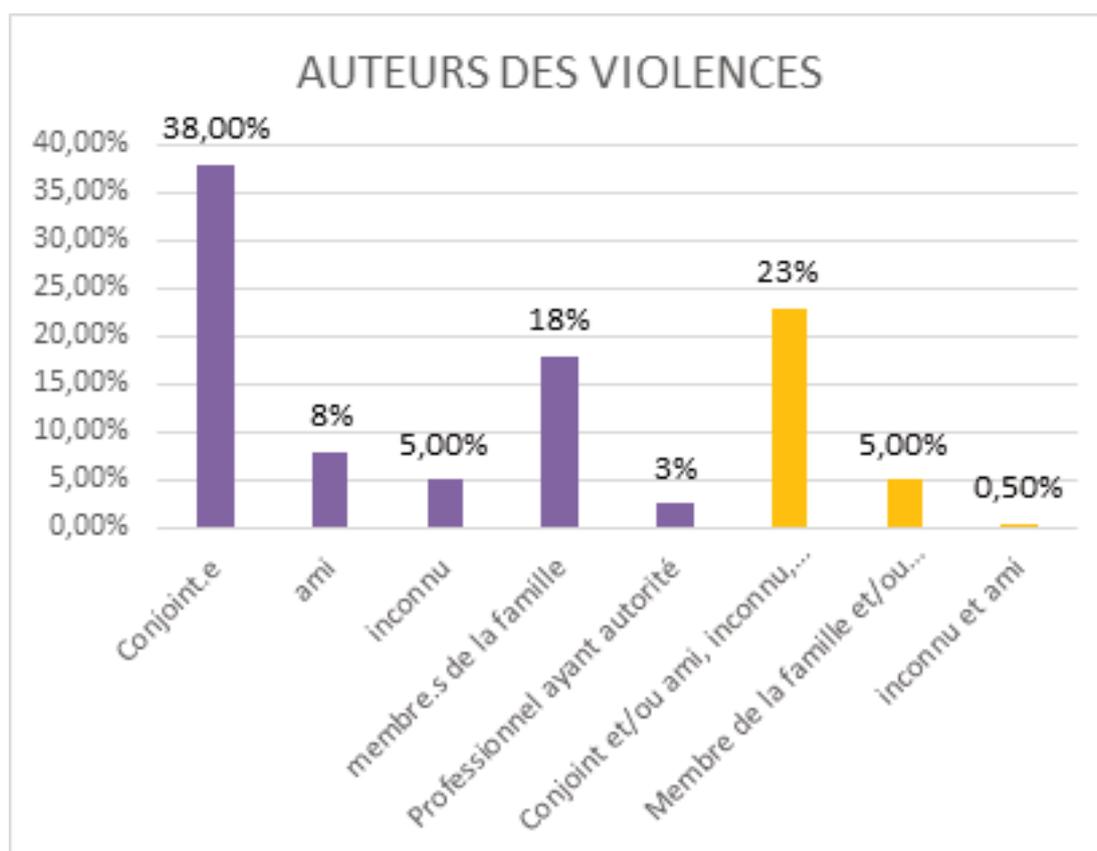
Caractéristiques des patientes



En 2022 nous constatons une augmentation des patientes qui résident en zone rurale, en partie grâce à nos consultations délocalisées en Sud Gironde.



La classe d'âge la plus représentée parmi nos patientes se situe entre 18 et 35 ans.



Un nombre significatif des femmes que nous accompagnons ont un vécu de violences multiples avec de **multiples agresseurs** (items en jaune ci-dessus) ce qui entraîne des traumatismes multiples et complexes.

Bilan de notre participation au travail en réseau, à la sensibilisation et à la formation

Nous avons été invités à partager notre expérience, donner un avis, **partager notre expertise** dans le cadre de projets émergents

- Ville de Mérignac (projet de « maison des femmes »),
- CH d'Arcachon, Limoge, Grenoble, Poitiers (projet d'ouvertures d'Unités de prise en charge des femmes victimes de violences conjugales)
- Nous avons répondu à une demande du commissariat de Bordeaux et mobilisé des psychologues de notre réseau en vue d'effectuer des expertises, à la demande du Parquet, dans certains dossiers, en complément du passage au CAUVA.

Interventions lors de journées professionnelles

- Colloque du Réseau Louis Guilloux, Migration, genre et santé : regards croisés sur les prises en charge médico-sociale des violences à Lorient
- Centre régional du psychotrauma Centre-Val de Loire, 1ère journée régionale de psychotraumatologie à Tours

Organisation de la 4ème Journée régionale Psychotrauma et femmes victimes de violence

Nous avons organisé la 4^{ème} journée régionale d'échanges sur la prise en charge des femmes victimes de violences, à Poitiers le 28 juin 2022. Nous avons eu **142 participant.e.s** dont 54 en présentiel

Organisation du colloque « l'approche psychocorporelle dans la prise en charge des femmes victimes de violence »

Le 24 novembre à Bordeaux, ce colloque a réuni 89 personnes en présentiel ou en distanciel. L'intégralité de la journée était filmé, la vidéo – chapitrée – a été ensuite mise à disposition pour 3 semaines aux personnes inscrites.

Séances de sensibilisation sur le sexisme, le psychotrauma, les violences auprès de publics divers

- Université de Bordeaux, Lutte contre les violences sexuelles et sexistes : 5 interventions pour 100 étudiant.e.s de Sciences Po et des Bureaux de la vie étudiante
- IRTS, Croix Rouge, Lutte contre les violences sexuelles et sexistes : 2 interventions pour 95 étudiant.e.s
- Mairie de Bordeaux, Dispositif Angéla : 12 interventions pour 128 commerçants et autres professionnel.le.s
- DZRFNP, Sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles : 4 interventions pour 46 policier.e.s
- SAVS Rive droite, centre social La Source, centre social La Colline, Com de Com de Créon, Association ARI, Agir face aux violences conjugales et familiales : repérer, accompagner, orienter : 6 interventions pour

104 professionnels

- Sensibilisation de 440 jeunes répartis dans 4 lycées et l'EPIDE
- Participation au Train pour l'égalité
- Intervention à Cap sciences à l'occasion de l'exposition "24h dans la vie d'une femme"

Rencontres de partenaires et travail en réseau

Nous avons **continué à rencontrer différents partenaires** soit pour améliorer un partenariat déjà existant soit pour en nouer de nouveaux : CAES France Horizon, SCV Marie de Luze, MDS Langon, CPCA, Dragos Ouedraogo, Vict'aid, SPIP, FNVF, Colosse aux pieds d'argile, Ethnotopie, Mana, Fondation des femmes, CAUVA, Christine MAZE Bâtonnière de Bordeaux, Marie BOUGNOUX, Magistrate, Chargée de mission en formation initiale.

Nous participons toujours aux réunions organisées par la Préfecture, la justice ou le police, le Département et les Communes sur la question des violences sexistes et sexuelles ainsi que celles de réseaux tels que le RPNA, l'Observatoire des violences sexistes et sexuelles ou le réseau Sud Gironde

Perspectives

- **Poursuivre la prise en charge expérimentale de certains enfants de nos patientes**, victimes de violences conjugales. Ce projet intitulé **La Cabane d'Ella** a pour objectif d'aider à stabiliser l'état psychique de ces mères et ainsi améliorer les thérapies. Par ailleurs nous permettons à ces enfants de pouvoir s'exprimer sur leur vécu de co-victime et espérons contribuer à prévenir d'éventuelles violences futures.
- Participer à un **projet partenarial avec l'association FEA** (Femmes Entraide Autonomie, Paris 19ème), intitulé « Projet pilote de prise en charge intégrée des femmes immigrées et réfugiées victimes de psychotraumatismes et de violences, et de formation des professionnel.le.s au repérage et à la prise en charge des vulnérabilités »

Les financeurs publics pour cette activité sont :

l'ARS, le Conseil Départemental, la Direction Régionale aux Droits des Femmes, La mairie de Bordeaux, la Région Nouvelle Aquitaine, la CAF (REAAP), le FIPDR.

Les financeurs privés sont :

La **Fondation des Femmes**, la **Fondation L'Oréal**, la **FNSF** (à travers des fonds privés), FEA et bien sûr tous les **donateurs privés**.

Sans ce soutien précieux, nous n'aurions pas pu mener à bien nos missions ! Chaque année nous mettons tout en œuvre pour obtenir cet appui nécessaire au fonctionnement courant de ce service.

Le cadre

Lorsque nous intervenons, quel que soit le type de public ou le lieu d'intervention, nous posons un cadre :

- Le **non jugement** et le **respect de la parole de l'autre**. Une question n'est jamais bête ou simplement provocatrice. Il y a toujours de vraies interrogations et donc de vraies réponses à trouver ensemble, avec bienveillance.
- La **confidentialité** des échanges
- La participation non obligatoire : **le droit au silence**. Evidemment, nous n'abordons pas l'intimité de chacun mais des situations fictives.

Parfois, nous distillons ces règles tout au long de l'intervention lorsque le besoin s'en fait ressentir parce que la discussion s'amorce très rapidement par exemple. Parfois, nous les définissons dès le début de l'intervention afin de rassurer ou de contenir des groupes agités ou, au contraire, inhibés qui montrent dans les deux cas leurs angoisses. Et il est toujours important d'expliquer dans quel cadre nous intervenons : De quoi allons-nous parler? Pourquoi sommes-nous là ? D'où vient la demande ?

Le contenu des séances

Nous partons toujours des besoins des enfants ou des jeunes. Nous utilisons très souvent l'outil des questions anonymes, ce qui nous permet d'être au plus près de leurs préoccupations et aussi de leur permettre de s'exprimer. Il arrive que les sujets abordés suscitent des bavardages en petits groupes sans que nous venions les interrompre afin de leur permettre d'échanger. Les jeunes ont le droit d'utiliser le vocabulaire qu'ils connaissent même s'il est familier ou vulgaire. Et il faut être prêt-e à entendre tous les points de vue et savoir qu'ils ne reflètent pas forcément la réalité de ce que pense la personne. Ou encore, que cela peut être l'expression de ce qui est convenu de dire par peur du jugement de la part de ses pairs ou même de l'intervenant-e. C'est pourquoi nous sommes là pour reformuler, soutenir l'expression, apporter des connaissances, rétablir des vérités, dénoncer des idées fausses et faire la synthèse de tout cela.

Les objectifs

Nos principaux objectifs sont d'**ouvrir un espace de dialogue**, de **répondre aux préoccupations des jeunes** ce jour-là, à cet instant « T », et de les aider à **repérer des personnes ou des lieux ressources** autour d'eux-elles s'il-elle-s venaient à en avoir besoin.

Pour cela nous tentons d'apporter des **informations claires et précises** en répondant à leurs questions de façon globale et positive. Cela veut dire que nous prenons en compte l'ensemble des dimensions de la sexualité dans nos réponses. C'est aussi l'occasion de leur donner l'opportunité d'explorer leurs attitudes et leurs valeurs, de développer et étayer leur estime de soi, de comprendre leurs responsabilités face à eux et face aux autres, aussi lors de contextes sexuels ou de relations sexuelles, et leur sens critique face aux différentes sources d'information et aux multiples messages reçus en matière de sexualité. Et puis, nos séances sont également un espace dans lequel nous pouvons travailler sur les compétences psychosociales.



[schéma issu du site de l'éducation nationale](#)

Collégien·ne·s et lycéen·ne·s quelques éléments de satisfaction

En 2022 nous avons pu rencontrer 4757 jeunes collégien·ne·s et lycéen·ne·s et 4208 questionnaires de «satisfaction» ont été complétés suite à ces séances (taux de réponse de 88%) sur les thématique de l'éducation à la vie affective et sexuelle ou des violences sexistes et sexuelles, ce qui ressort de ces réponses :

Identification d'un lieu ou d'une personne ressource :

Si vous avez des questions concernant la puberté, la sexualité // les violences sexuelles savez-vous où vous adresser ?



La grande majorité des jeune a identifié un lieu ou une personne ressource, le CACIS est le plus cité comme lieu ressource, que ce soit pour les question de sexualité ou les questions de violences.

Sur le déroulement de la séance :

Chaque item se décline sur quatre niveaux de satisfaction

pas du tout : ■ Plutôt pas : ■ Plutôt : ■ Tout à fait ■

Concernant l'intervention es-tu satisfait du contenu ?



Concernant l'intervention es-tu satisfait de la durée ?



Concernant l'intervention es-tu satisfait de l'animation ?



Cette séance t'a-t-elle apporté quelque chose ?



Focus écoles élémentaires

Les programmes créés par le CACIS ont pour objectifs d'aider les enfants à grandir et à avoir une bonne estime de soi, qu'ils ou elles sachent ce qui est bon, acceptable et sain pour eux·elles. La clé est d'être vigilant·e au vocabulaire et aux images que l'on donne de la sexualité et de parler avec eux·elles de ce qu'il·elle·s voient ou entendent. Les enfants sauront toujours mieux faire face à des situations choquantes ou dégradantes s'il·elle·s ont pu emmagasiner des images respectueuses et valorisantes pour l'estime de soi des garçons et des filles.

Le programme « Chouette c'est moi ! » à destination des **élèves de CP** a pour but d'accompagner l'enfant à se connaître sur 5 séances d'une heure. A travers une progression pédagogique adaptée, les élèves pourront se questionner quant à ce qui les rend unique, leur famille, les rôles attribués aux hommes et aux femmes, leurs émotions, le consentement, etc. Ce programme est largement inspiré des ouvrages « Ma sexualité de 0 à 6 ans »

de Jocelyne Robert, « Faire de l'éducation à la sexualité à l'école primaire » de Caroline Bernier-Riopel et Bernard Ouellet. Ainsi que des travaux de bandes dessinées d'Elise Gravel.

Le programme « Eh on grandit, si on en parlait ? » à destination des **élèves de CM2** a pour but d'ouvrir un espace de paroles autour des changements dans la tête, le corps et le cœur à venir lors de la puberté. A travers une progression pédagogique adaptée sur 5 séances d'une heure, les élèves pourront se questionner sur la transformation du corps, les relations avec leurs ami-e-s, les adultes, ce qu'il-elle-s voient sur internet, etc. Ce programme est largement inspiré des ouvrages « Ma sexualité de 6 à 9 ans » et « Ma sexualité de 9 à 11 ans » de Jocelyne Robert et du programme d'éducation à la vie affective et sexuelle « On est encore des enfants ! » de Francine Duquet.

Cette année, ce sont **5 écoles qui ont renouvelé le projet avec nous**. Dès la fin d'année 2021, nous avons organisé les interventions avec une nouveauté, un programme pour les CP. Testé avec un enseignant qui nous a connu lors des interventions auprès des élèves de CM2 de l'école Carle Vernet. Il nous a proposé de réaliser nos premières séances auprès de ses 14 élèves de CP de l'école Danielle Mitterrand à Floirac au 1er trimestre 2021. Fortes de cette expérience, nous avons pu réajuster le programme et répondre à la demande d'enseignant-e-s de l'école Schweitzer cette année. Comme chaque année, nous distribuons de petits « mots » à destination des parents pour que les écoles puissent, s'il-elle-s le souhaitent, puissent informer les parents de notre venue :



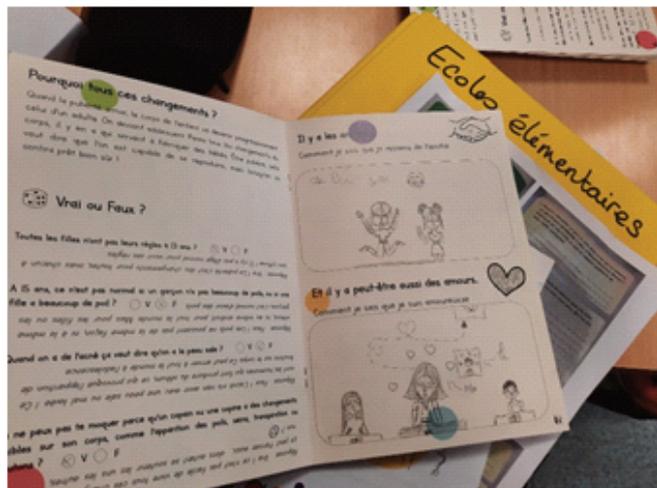
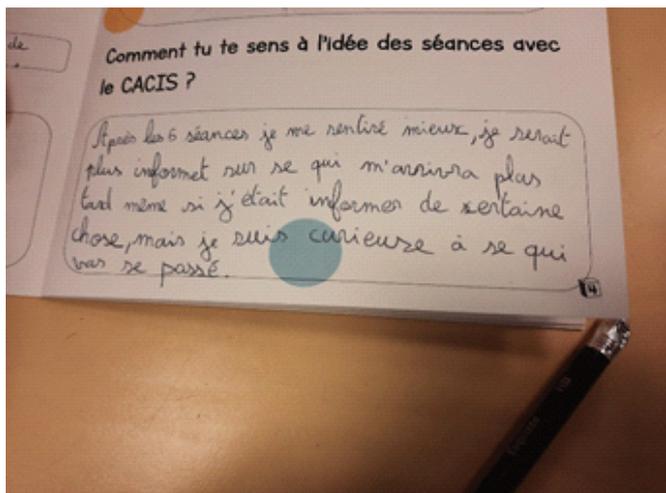
Le mot des enseignant-e-s et des animatrices du CACIS

« Bilan très positif de la part des élèves de nos 2 classes de Condorcet, comme chaque année. Les élèves ont vraiment apprécié chaque séance, et surtout les entretiens en petits groupes. Ils repartent avec des réponses à leurs questions, c'est super ! A l'année prochaine avec plaisir ! »

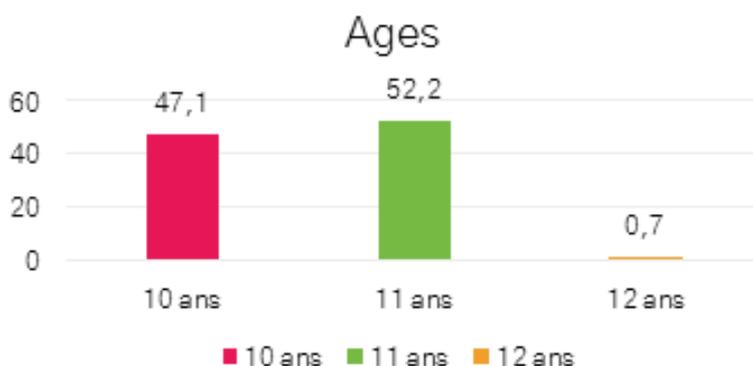
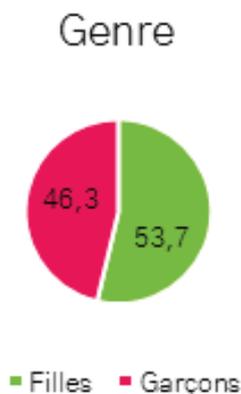
Mélanie DUPUCH et Michel FORTIN enseignants à l'école Condorcet.

« Bonjour, infirmière au collège Blanqui de bordeaux depuis 12ans, j'anime des séances d'éducation à la vie affective avec les élèves de 6ème. Depuis quelques années le CACIS intervient dans les classes des écoles du réseau. J'ai pu constater que cela est très bénéfique car les élèves abordent ces sujets avec moins d'appréhension et de gêne, ils ont beaucoup plus de connaissances sur l'anatomie. De plus lors des dépistages quand j'aborde la question des règles, toutes les élèves savent de quoi je parle et qu'elles vont avoir leurs règles ; même si elles ne savent pas pourquoi ni le fonctionnement du corps. Il y a encore 10 ans j'avais tous les ans quelques jeunes filles qui n'avaient jamais entendu parler de cela. »

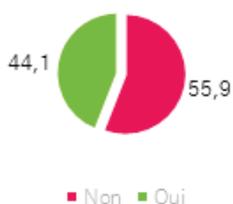
Laurence CIOMEI, infirmière du collège Blanqui.



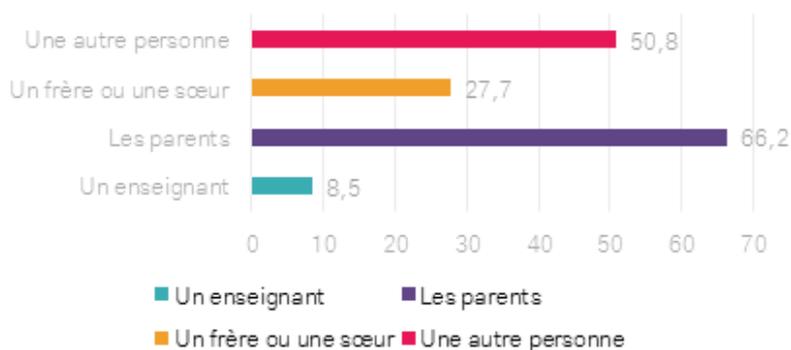
Evaluations des élèves de CM2



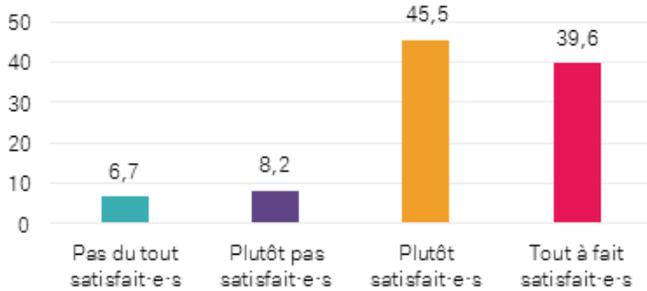
Est ce que les élèves avaient déjà parlé de ces sujets avant les interventions du CACIS ?



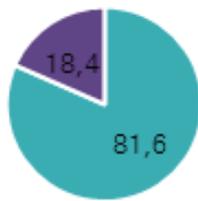
A qui les élèves en ont-il·elle·s déjà parlé ?



Satisfaction des élèves

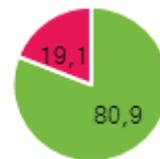


Est ce que les élèves ont encore des questions ?



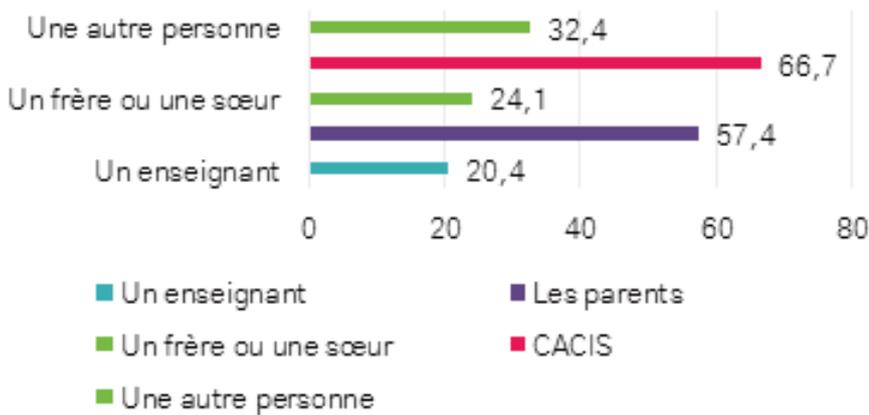
■ Non ■ Oui

Si les élèves ont encore des questions, est-ce qu'il·elle·s savent à qui les poser ?



■ Oui ■ Non

Si oui, à qui ?



La thématique est repérée comme étant un sujet libre et sans tabou au sein de la structure d'accueil, avec des adultes accompagnants et étayants sur ces sujets. Le même groupe y est rencontré sur une dizaine de séances, à leur rythme d'apprentissage et selon leurs envies et questionnements. Chaque année, le projet sera renouvelé afin de permettre à tous·toutes les adolescent·es de la structure de bénéficier de ces temps dédiés et privilégiés.

En 2022, le C.A.C.I.S a rencontré **167 jeunes dans le milieu médico-social**. Cela va des jeunes en **IME**, en **IMPro**, en **IMP**, en **MECS**, en **LVA**, en **SESSAD**, etc.

Que d'acronymes, mais toujours autant de rencontres, de liens à l'Autre, aux autres et de réflexions que l'association mène avec toujours autant de plaisir et d'entrain !

Enora Logiou

EMS jeunes - The Twilight Zone

« Il existe une dimension au-delà de ce qui est connu de l'Homme ; c'est une Dimension aussi vaste que l'Univers et aussi éternelle que l'Infini : elle est à la croisée de l'ombre et de la lumière, de la science et de la superstition, elle est le point de rencontre des ténèbres créées par les peurs ancestrales de l'Homme et de la lumière de son savoir, c'est la dimension de l'imagination, un domaine que nous avons baptisé... The Twilight Zone ! » Je ne sais pas si vous avez la référence de cette présentation qui date de 1959, mais je trouve qu'elle nous sied assez bien dans les expériences que nous pouvons vivre parfois sur nos terrains ...

J'adore ce suspens ... Et vous ?

Je serais curieuse de voir votre réaction **si sur une journée, des adolescents vous embarquaient dans une réalité incroyablement proche de cette 4ème dimension !!** Je vous sens tellement impatient·es de plonger dans ces histoires inattendues :

En cette belle après-midi, j'ai fait beaucoup de route pour arriver dans cette institution qui reçoit des adolescents, il est 14h45 et j'ai 3 groupes à rencontrer. Je suis détendue, attentive toutefois à l'environnement et aux diverses réactions qui peuvent être incongrues rien qu'à l'échange d'un bonjour. Je m'installe dans cette petite salle au fond d'une petite impasse.

Premier groupe, nous nous connaissons cela fait plusieurs séances que nous travaillons ensemble. Pour le moment rien d'étrange me direz-vous, mais ça commence toujours comme ça, on s'installe tout va bien, et à la fois je perçois de la malice dans le regard des ados. Je n'en dis rien, j'en prends juste note. La séance commence et là un cri !! les jeunes se mettent à crier :

- *Oh mon dieu !! Oh mais qu'est-ce que c'est ??? Catherine regarde !!!!*

Au sol un serpent en plastique, jeté au sol et tombé ventre à l'air

- *Ok, c'est un serpent en plastique mort ...*
- *Tu es très décevante Catherine, tu ne pars pas en courant comme notre éduc*

Ils racontent comment leur éducatrice est partie en courant du groupe, apeurée et ils en rigolent.

Je suis désolée de vous décevoir les gars mais je n'ai pas peur des serpents, on peut continuer à travailler ?

Le deuxième groupe entre en scène, car c'est une scène, la scène de leur perception de la séance, la scène de leur appréhension et de leur résistance, en même temps celle de leur curiosité ! Un jeune me dit :

- *J'ai décidé de vous faire chier toute la séance*

Je le reprends en y mettant un peu d'humour, il réitère :

- *Vous pouvez me dire ce que vous voulez, je vais vous faire chier toute la séance*

Même s'il est TSA (Trouble du Spectre de l'Autisme) et dans un genre de soliloque, je le recadre et ... Imaginez-vous : pendant une heure il a parlé avec la voix de Mickey mouse, oui Mickey Mouse !!! Avec des Oh Oh Oh Je suis Mickeeeeyyy ! Une imitation digne d'un grand comédien !! Une vraie performance ! J'avoue que j'ai eu un mal fou à contenir mon rire parsemé d'agacement. Nous avons réussi à travailler avec le jeu de Titeuf et avec une bande-son digne de Walt Disney !

Alors oui, je confirme : « *il m'a fait chier toute la séance* ».

Le troisième groupe entre en piste, parce que ce coup-ci c'est le cirque ! Ils bougent beaucoup, s'agitent, se taquinent, mais on bosse bien... Quand tout à coup, un jeune me dit :

- *Catherine tu sais faire le rocher ?*
- *Euh Ben Non ...*
- *Je peux te montrer comment je fais le rocher ?*
- *Ah ben oui, si tu veux...*

Et il s'installe, se contorsionne et devient un rocher... Si, si, il ne s'agit pas d'un adolescent en repli sur lui-même, mais bien d'un **adolescent qui fait le rocher** ... à la perfection comme le montre la photo ci-dessous.



Je termine cette découverte de la 4^{ème} dimension adolescente par un message :

Travailler au CACIS c'est assumer une part d'incertain et d'imprévisible et d'avoir la capacité de recevoir et de s'adapter, voire de se sur-adapter ... Sur ce, je vais m'entraîner à faire le rocher qui parle comme Mickey afin que les serpents en plastique morts puissent se doré au soleil.

Vite ! Je file m'installer dans ma voiture et lâcher ce fou rire qui ne tend qu'à sortir !!

Catherine Bouic-Peña

Réparation Pénale : Les modules collectifs

Partenariat avec le Service de réparation pénale du Prado

Depuis désormais plusieurs années, le CACIS travaille en partenariat avec le Service de Réparation Pénale du PRADO sur l'accueil de jeunes lors d'entretiens individuels. Suite à différents échanges entre membres de chaque équipe, nous avons travaillé sur la mise en place de « module », c'est-à-dire d'un **travail collectif avec les jeunes intégrant le service du PRADO**.

Nous avons donc décidé de mettre en place dès février 2022 des séances de sensibilisation à la vie sexuelle et affective de 2h en **co-animation CACIS / Réparation Pénale** à destination de groupes de 6 à 8 jeunes suivis par le Prado dans le cadre de leur mesure de réparation pénale répartis en fonction de leur âge et de leur maturité psycho-affective.

Les **objectifs** ont été définis : Aider au **repérage d'un lieu et/ou d'une personne ressource** en matière de sexualité, permettre l'**acquisition de nouvelles connaissances**, étayer les **habilités psychosociales** et favoriser les **échanges respectueux au sein d'un groupe**.

Pour animer ces séances, nous avons élaboré un déroulé contenant différents outils d'animation (Blason, jeu de la rivière, SeduQ, titeuf...). Cette animation nous permettant donc de faire travailler les jeunes sur les thématiques : Consentement, réseaux sociaux, pornographie, homosexualité, relations amoureuses, harcèlement.

Une évaluation anonyme est systématiquement faite auprès des participants. Nous avons pu avoir différents retours, tous positifs. Pour exemple, un jeune a pu nous partager que cette séance lui avait permis d'être éclairé sur la notion du consentement en particulier. Des parents ont également pu nous faire des retours positifs.

Une quinzaine de jeunes ont pu participer. **Ce projet est donc reconduit en 2023.**

Intervention auprès de jeunes en collectif

Partenariat avec l'École de la 2ème Chance

2022 a été marqué par un nouveau partenariat avec l'École de la 2ème Chance, dispositif de formation et d'accompagnement individualisé pour les jeunes sans qualification, ou titulaires d'un BEP, CAP, Bac ou équivalent, éloignés de l'emploi, souhaitant accéder à un emploi ou une formation.

C'est donc une nouvelle réflexion qui s'est engagée sur nos modalités d'interventions auprès de ces jeunes adhérents à ce programme pour un durée assez courte. Nous avons donc engagé un travail sur deux séances pour le même groupe. Les objectifs sont humbles : Permettre aux jeunes d'accéder à un espace de paroles libre, bienveillant et sans jugement. Mais également qu'ils puissent repérer un lieu ressource, et cela fonctionne !

Voici un retour d'**Estelle Estrabeau, formatrice référente santé sociale au sein de l'E2C** :

L'E2C Bordeaux collabore depuis 2022 avec l'association CACIS. En effet l'association CACIS a toute sa place sur notre parcours pédagogique eu titre d'intervenant expert autour des thématiques liées à la vie sexuelle et affective. Par ailleurs, elle porte auprès de notre public des valeurs de tolérance, d'ouverture et de bienveillance, chères à notre dispositif. Les interventions proposées sont de qualité et sont particulièrement appréciées par nos stagiaires.

L'E2C a non seulement fait le choix du CACIS pour la qualité de ses interventions, mais aussi pour le relais possible au sein de la structure pour des prises en charge individuelles. De plus, son implantation géographique a également eu un poids dans la mise en place de notre relation de partenariat.

Par sa pédagogie et ses connaissances techniques, l'association CACIS contribue à l'insertion des jeunes

accompagnés dans le cadre du dispositif Ecole de la 2^{ème} chance.

Pour les raisons énumérées ci-dessus, l'existence même de cette structure sur notre territoire me paraît indispensable et avoir recours à leurs accompagnements et leurs interventions est source de qualité.

Plus de **70 jeunes** ont été rencontrés dans ces groupes. **Le projet est reconduit pour 2023.**

Focus sur Jeunesse en Nord



Un festival organisé par les jeunes, pour les jeunes ! C'est l'objectif de ce temps fort organisé depuis plusieurs années par les adolescents des **centres sociaux Bordeaux Nord, Grand-Parc et Foyer Fraternel**. Les jeunes sont accompagnés durant le montage de ce projet par leurs animateurs et animatrices. C'est un temps fort de l'année à Bordeaux Nord et nous y participons toujours avec plaisir ! Les jeunes organisateur.ices sont très impliqués et l'ambiance est toujours très conviviale !

En 2022, nous avons été sollicités une nouvelle fois par les jeunes afin de **tenir un stand sur le site du festival**. L'édition 2022 de Jeunesse en Nord a ouvert ses portes à un public plus large : vieux, jeune, semi jeune, bientôt-vieux, enfant, tout le monde en somme ! **C'est donc dans l'espace public, sur la place Buscaillet à Bacalan que nous avons été invités à monter nos stands le samedi 10 septembre.**

Nous sommes deux à nous être rendues sur place de 14h à 18h30, munies d'affiches, livres, jeux, brochures, et matériel de loisirs créatifs. Il a fait très beau ce jour-là, ce qui a évidemment joué en notre faveur puisque de nombreuses familles se sont rendues sur place. Nous pensions viser un public de jeunes adolescents (13-17 ans), mais **c'est finalement des parents qui sont venus en nombre discuter avec nous**. Nous avons pu échanger avec eux sur la façon d'aborder le sujet de la sexualité avec leurs enfants ou adolescents et leurs donner des références de livres et bandes dessinées. Nous avons beaucoup aimé ces temps d'échanges car nous avons rarement l'occasion d'aller à la rencontre des parents.

Aussi, notre matériel de loisir créatif a attiré de nombreux enfants sur notre stand. Certains ont pu se saisir de ce média pour nous poser quelques questions timides sur la puberté. Nous avons adoré ces moments d'échanges et gardons dans un coin de notre tête que nos feutres, paillettes et divers scotchs ont grandement facilité la prise de contact et la discussion avec les plus jeunes !

Jeunesse en Nord – Samedi 10 septembre 2022 – 14h00 – 18h30

- **Enfants (-12 ans) : 3 garçons et 11 filles**

- **Ados (+12 ans)** : 1 garçon et 2 filles
- **Adultes** : 13 parents et 5 "autres"
- **Partenaires** : 4

Soit **39 personnes avec lesquelles nous avons interagi** et environ **50 personnes touchées** au total.

Les financeurs pour ces activités sont :

la CAF, la DDCS, la Fondation BNP Paribas pour les **petits déj'** ; la **mairie de Bordeaux**, le FIPDR, l'ARS, la Fondation BNP Paribas pour les **écoles primaires** ; la **mairie de Bordeaux**, la CAF, la DDCS pour les **jeunes filles des aires d'accueil de gens du voyage**, la DILCRAH sur le **forum de lutte contre l'homophobie** à l'EPIDE animé avec l'association Contact, l'ARS pour les **lycées**, les CFA, les MFR, les **institutions médico-sociales**, la **maison d'arrêt** et le **secteur social et culturel**, les **missions locales**, l'**école de la 2eme chance** ; la **Région Nouvelle Aquitaine** pour le projet **Preva'na**

Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité

L'activité de Soutien à la Vie Affective, à la Sexualité et à la Parentalité a **repris son essor sur l'année 2022**. Très impactés par l'épidémie de Covid en 2021, les Établissements Spécialisés en Médico-social, accueillant des adultes, ont ré ouvert leurs portes.

Les rencontres sont nombreuses, et la programmation progresse à une allure plutôt encourageante. Les demandes sont un peu moins axées sur les modules de 4 séances, car pour certains publics porteurs de handicap mental et psychique, ces 4 rendez-vous ne sont pas suffisants. Le choix des directions d'établissement se porte sur des séances tout au long de l'année, soit une dizaine de séances pour chaque groupe. C'est une **belle évolution dans la prise en charge de la VAS en institution**.

En 2022, nous avons rencontré **548 adultes** dans ce cadre.

Focus sur quelques actions...

Parlons des adultes ...

Je travaille auprès de nombreuses personnes adultes porteuses de handicaps, quel que soit leur handicap. Celles que je rencontre presque quotidiennement ont un handicap psychique, avec ou sans déficience et parfois des troubles associés.

Bien sûr je pourrais m'attarder sur la particularité de chaque handicap, à partir d'une classification que des structures administratives et de terrain utilisent pour trouver la prise en charge la plus adaptée et l'établissement qui pourra leur permettre de travailler sur leurs empêchements. Mais ce qui m'intéresse c'est de **comprendre, qui sont ces personnes de leur point de vue à elles et comment nous allons pouvoir entrer en communication**.

Il y a des communications faciles parce qu'il y a une conversation, un échange verbal possible. C'est facilitateur. Il y a celles qui demande un décryptage parce qu'elles sont confuses et beaucoup de mots sont incompréhensibles. Puis il y a des personnes qui n'ont pas l'usage de la parole.

Les **échanges en amont avec les équipes** sur leurs attentes et leurs difficultés de terrain, me permettent d'avoir un éclairage sur le fonctionnement, les problèmes rencontrés et les freins qu'elles rencontrent.

De mon observation les représentations sur la sexualité et le handicap, la difficulté à faire un pas de côté pour regarder une situation avec un peu de recul, peuvent limiter une équipe. Pris dans le quotidien institutionnel, les urgences et tout ce qu'il faut gérer, une situation pourra rester figée sans qu'aucune solution ne soit explorée, l'équipe préférant faire appel à « des spécialistes » : le CACIS.

Prenons un exemple : Monsieur X est porteur d'un handicap psychique, il touche les seins, les fesses et le sexe des femmes du foyer de vie. Celles -ci ne veulent pas être touchées. Lors de ma rencontre avec l'équipe du foyer, on me soumet cette situation, l'équipe demande l'intervention du CACIS, pour régler le problème en individuel avec ce monsieur. Diantre ! Je ne suis pas la fée clochette, me dis-je sur l'instant ! En premier lieu j'essaye de savoir ce que l'équipe a tenté comme approche éducative.

- « On lui a dit : que ce n'était pas bien et qu'il ne fallait pas qu'il touche les femmes si elles n'étaient pas d'accord »

- « Il aime les câlins, il est comme ça, il vient souvent me serrer dans ses bras, ça ne me gêne pas ! dit un membre de l'équipe »

Je fais le distinguo entre agresser sexuellement les femmes du foyer et faire un câlin à l'équipe. Lorsque j'emploie le terme « agressions sexuelles » il y a un silence glacial suivi de quelques acquiescements, mais encore des résistances.

Je demande s'il s'est arrêté pour autant en lui disant « stop, il ne faut pas, tu n'as pas le droit » ? Je demande s'il y a eu des mesures qui ont permis de sanctionner ces passages à l'acte ? Rien n'a été fait, ni même pensé. Il y a comme une sidération, une impuissance à protéger et agir, autre que la loi du silence institutionnel.

J'ai demandé comment les femmes vivaient cela au quotidien, il m'a été répondu, qu'elles ne disaient plus rien lorsqu'elles vivaient des attouchements de cet homme.

Presque toute l'équipe, à cet instant, a pris conscience des conséquences de leur manquement. Une formation de l'équipe est envisagée ainsi qu'un travail collectif auprès des résidents.

Depuis de nombreuses années nous accompagnons les structures spécialisées et beaucoup d'entre elles réitèrent nos interventions chaque année, c'est important, mais est-ce suffisant ?

Ce que j'apprécie en particulier c'est de travailler dans l'idéal, avec les équipes qui ont fait une formation CACIS, et suite à la suite de cette formation, les professionnel·les qui le souhaitent peuvent coanimer des séances collectives avec une professionnelle du CACIS. Cela leur permet de s'impliquer avec nous et d'apprendre de notre savoir-faire et savoir être avec les participants, de manière active. Cela leur permet également de rediscuter avec nous des séances qui se sont déroulées et à nous, de répondre aux divers questionnements.

Se sentir légitime à intervenir sur les questions de vie affective et de sexualité est essentiel.

Il est tout aussi essentiel que les questions liées à cette thématique soient travaillées au quotidien dans les établissements avec les des personnes, dans l'ici et maintenant !

Je remercie toutes les équipes qui s'investissent dans ce travail d'accompagnement, et je remercie également toutes les personnes porteuses de handicap que j'ai rencontré, pour m'avoir accordé leur confiance.

Je remercie particulièrement et chaleureusement Enora pour tous ces temps d'échange, de construction et de réajustement de nos pratiques devant des situations complexes sur le terrain du médico-social.

Catherine Bouic-Peña

Ad'Appro

Ad'Appro : Service d'accueil de jour non médicalisé de l'Institut Don Bosco situé à Bordeaux, pour des jeunes adultes entre 20 et 30 ans, en situation de handicap mental ou psychique dont la spécificité du projet est de mobiliser principalement la question du travail en milieu ordinaire ou protégé.

En Novembre, j'ai rencontré Lucie, Clara, Lohan, Dylan, Claire, Brice, Zora et Alexis, jeunes adultes, pour discuter de vie affective et sexuelle. Non, attendez, j'ai d'abord rencontré Brice. En fait, ça commence lors d'une réunion de présentation du CACIS quelques semaines plus tôt, lors de laquelle il y avait donc Brice, trois autres jeunes et deux professionnel·le-s de l'Ad'Appro. Chaque personne a pu se présenter, puis Catherine et moi avons expliqué ce que nous pouvions leur proposer lors des différents modules qui allaient avoir lieu. Moi, j'animais le premier groupe, alors quand nous avons terminé la réunion, Brice m'a glissé qu'il assurerait son rôle, de raconter la réunion aux autres membres du groupe et qu'on se verrait dans deux semaines lors de la première séance. Il semble timide Brice, la tête rentrée dans ses épaules et le regard fuyant.

Pour la première séance, lorsque que je leur ai ouvert la porte, **les jeunes étaient joyeux et enthousiastes**. J'avais hâte de faire leur connaissance ! Et Brice était là, il semblait porter une sacrée responsabilité. Avec sa petite voix, et un joli sourire, il s'est avancé et m'a saluée. Il m'a demandé si je me souvenais de lui. Et en désignant le reste du groupe, il m'a dit « voilà, je leur ai tout expliqué et on est venu ensemble ». Moi aussi, je souriais. Nous nous sommes présentés autour d'un café ou d'un thé grâce à des portraits individuels dessinés. Nous avons réalisé un brainstorming sur ce qu'évoque pour elleux la sexualité puis j'ai recueilli leurs attentes. **Il·elle-s avaient très envie de parler d'amour !**

Alors, pendant les 3 autres séances, ils et elles venaient et repartaient ensemble et il·elle-s étaient toujours soucieux de l'organisation des séances. **Enthousiastes et impliqué·e-s**, nous avons travaillé les questions d'amour, d'amitié, d'intimité, de la rencontre, de la drague, des réseaux sociaux, du corps des hommes et des

femmes, de la reproduction, la grossesse, des IST, de la contraception et toujours dans la joie !

Le travail mené avec ce groupe a été captivant ! Chaque jeune était partie-prenante des séances, tant dans l'organisation, la dynamique que le contenu ou les échanges. Et même lorsqu'il y a eu du conflit ou que quelqu'un-e se sentait mal, c'était le groupe qui s'auto-régulait !

Lors de la dernière séance, il-elle-s ont émis le souhait que les séances reprennent un jour et Brice m'a salué, en fermant la marche, comme responsable de ce groupe, sa mission accomplie.

J'ai été **véritablement touchée par ces rencontres, par ces individus qui ont formé ce groupe**. Et je suis convaincue que c'est parce que ces jeunes sont entendu-e-s, pris-es en compte, consulté-e-s. Ce que je j'ai pu expérimenter avec elleux est sans aucun doute le résultat du travail mené par les équipes de l'Ad'Appro qui ont imaginé une bonne composition du groupe et qui semblent avoir parfaitement compris l'intérêt de ces séances. Et ça, c'est vraiment indispensable !

Le CACIS et MaPaPoule

Depuis 2 ans environ, un nouveau partenariat a été mis en place entre l'association EDEA et Le CACIS. Il s'agit de permanences qui ont lieu une fois par mois à la maison de la parentalité « MAPAPOULE » un lieu d'entraide entre pairs.

MaPaPoule c'est un lieu où les « professionnels du SAVS Rive droite, les bénéficiaires parents proposent des ateliers regroupant les moments importants de la vie de famille et plus généralement de la parentalité. Les enfants ont également leur place dans ces échanges, ils s'entraident avec leurs propres compétences et selon leurs propres codes, parfois en criant, en souriant ou en se mettant en observation des autres.

Cette initiative permet aux parents expérimentés d'échanger sur leurs pratiques, leurs expériences et aux autres parents de poser des questions, d'apprendre et de passer un moment ensemble. »

Les permanences du CACIS s'inscrivent dans ce lieu et nous recevons des personnes adultes de l'association EDEA, qui en font la demande, ou bien elles sont orientées par les équipes éducatives. Ces personnes sont en situation de handicap et sont suivies soit par le SAVS Rive droite, soit en ESAT, en Foyer occupationnel ou en Foyer d'hébergement.

Nous abordons la **parentalité et/ou la vie affective et la sexualité**.

Les rendez-vous sont organisés par un éducateur du SAVS, qui s'est mis en lien avec les structures d'EDEA, ou bien qui a été sollicité par ces mêmes structures.

Moi je pose juste mes « Bagages » remplis de support, d'outils pour faciliter la compréhension lors des échanges. Et je reçois les personnes. Parfois les éducateur-trices qui accompagnent restent pour l'entretien pour expliquer la problématique, ou parce que les personnes sont angoissées à l'idée de venir s'entretenir avec une personne qu'elles ne connaissent pas.

Les **demandes sont variées** : le plus souvent c'est de l'éducation à la sexualité, des questions sur le corps, les règles, l'érection du matin. Cela peut être également la demande de leur trouver un compagnon, une compagne, ou une méthode de séduction. Certain-es viennent pour parler de leur consommation à la pornographie mais aussi au téléphone rose au travers duquel ils pensent vivre une vraie relation amoureuse : « c'est bizarre, chaque fois qu'elle veut me donner son adresse ça coupe ». D'autres pour avoir comme habitude de ne pas tenir compte de la notion de consentement, d'autres encore pour des agressions sexuelles.

Enfin il y a des couples qui viennent pour parler de leur enfant, de leur sexualité depuis la naissance de cet enfant. D'autres viennent parler de la souffrance qu'ils éprouvent parce que leur enfant à été placé en famille d'accueil et qu'il se trouvent depuis des années en état de sidération.

Il y a aussi des demandes surprenantes de désir d'enfant totalement dissociées de la nécessité d'avoir des rapports sexuels pour concevoir, et pour lesquels il y a comme une distorsion de la réalité liée à une problématique plus psychopathologique.

Ces deux ans nous ont convaincu de la nécessité de poursuivre ces permanences et ce travail d'équipe en partenariat devant les évolutions positives des suivis.

Merci à l'équipe du SAVS et en particulier à Mathilde, Marion et Rémi !

Catherine Bouic-Peña

Capitalisation MDM

Le C.A.C.I.S est un lieu d'accueil, d'écoute, d'orientation. Les murs, l'ambiance, la décoration tout y est voulu pour proposer un endroit sûr et sécurisant pour le public.

Mais **le C.A.C.I.S, c'est aussi du hors les murs !** Certaines de nos missions nous emmène, parfois bien loin, des locaux. C'est le cas avec la **mission SSR** (Santé Sexuelle et Reproductive), existant depuis plusieurs années en **partenariat avec Médecins du Monde**.

« Car pour Médecins du Monde, défendre la santé ça n'est pas seulement soigner, c'est aussi écouter, accompagner, protéger, collaborer, défendre, former, plaider. C'est s'attaquer aux sources d'un problème pour en faire disparaître les symptômes. » C'est dans cette dynamique que le C.A.C.I.S est positionné dans la mission SSR.

Plusieurs des membres de l'équipe ont pu s'inscrire sur cette mission, à tour de rôle, selon les époques et les besoins. Ces dernières années, Lauriane et moi avons pu intervenir sur cette mission, participer aux échanges avec les équipes de Médecins du Monde et des acteur·rices de terrain, mais aussi aux réflexions autour de ce public en situation de grande précarité.

L'aller vers, c'est aller à la rencontre de l'Autre, là où il est, sur son lieu de vie, de travail, etc. L'aller vers en SSR, c'est aller rencontrer l'Autre, dans son intimité pour aborder l'intimité. Cela demande une posture professionnelle, un regard pluridisciplinaire, une méthode de travail, une réflexion et de l'adaptation.

La mission a évolué, toujours en partenariat, au fil des années, des publics et des besoins constatés. Avant de se clôturer dans la forme que nous lui connaissions, pendant l'année 2022.

En effet, Médecins du Monde n'a pas pour vocation de pérenniser ce type de projet, favorisant ainsi le positionnement et l'implication des acteur·rice·s locaux·ales.

C'est ce qui a donné lieu à la capitalisation de la mission SSR.

Il est vite apparu comme étant primordial que nous avons collectivement envie de montrer que l'aller vers, la SSR, les squats et bidonvilles n'effraient pas !

Il faut que les professionnel·les se sentent armé·es pour reprendre cette mission. Cela doit pouvoir être reconduit dans d'autres villes, avec d'autres acteur·rice·s, pour le public.

Alors qu'est ce que nous voulons transmettre ? Et comment ?

Ça a été plusieurs réunions, des heures d'échanges sur la genèse du projet, sur son évolution. Nous avons pu revenir sur ce qui a fonctionné, et sur ce qui n'a pas fonctionné. Analyser les freins, envisager des leviers, donner envie. Nous nous sommes questionné·es sur des années de pratiques afin de pouvoir les transmettre.

Nous avons apprécié de pouvoir prendre le temps de s'arrêter sur nos pratiques, de requestionner, de se remémorer pour certain·es.

Avant la fin de l'année 2022, le Département s'est positionné pour reprendre cette mission de prévention et de promotion de la santé en Aller vers. Nous avons donc pu trouver des nouvelles organisations, de nouveaux partenaires, de nouveaux terrains d'actions parfois aussi, pour continuer à aller rencontrer ce public et le ramener vers le droit commun.

Notre mission de prévention se situe à ce niveau là aussi, aller à la rencontre, provoquer la rencontre et ne pas attendre dans nos locaux d'être repéré.

Accompagnement des personnes de la communauté des Gens du voyage, sur la santé génésique, la parentalité, et la prévention des violences intra familiales.

Au CACIS, nous sommes aussi des nomades, nous suivons les familles aux endroits où elles se posent, Elles en changent régulièrement. Les temps ont changé, les politiques ont revu leurs copies en redéfinissant les populations. Cela a déjà été le cas depuis quelques années au niveau Européen.

Actuellement, il est difficile pour les familles des voyageurs, d'intégrer les aires d'accueil. Aujourd'hui la population Roms (roumains, bulgares...) a accès aux places sur ces mêmes aires d'accueil créées spécifiquement pour les familles des voyageurs. Les deux sont considérés comme « non-sédentaires », pourtant le mode de vie et la langue parlé par ces populations sont très différents.

Pour autant, cela augmente le nombre de personnes concernées, mais le nombre de places sur les aires n'augmentent pas. De ce fait les familles n'ayant pas de places sur les aires, se voient dans l'obligation de stationner sur des emplacements illicites (Parking, terrain privé ...) Au risque de se faire déloger au petit matin par la police. Cela engendre évidemment beaucoup de stress pour les familles, notamment pour les femmes, elles nous l'expriment. On note aussi un impact sur les grossesses qui sont rarement menées à leur terme (accouchement prématuré), tout ceci accentue le sentiment d'injustice.

En plus de l'incertitude et de la verbalisation sur des stationnement illicites, cela ajoute un problème supplémentaire pour la scolarisation des enfants. Lorsque le placement est illicite, il n'y a pas d'inscriptions possible puisqu'il n'y a pas d'adresse fixe. De plus la gestion administrative est très compliquée pour eux, car souvent illettrés, cela complique encore plus les choses. De ce fait, Il y a un grand nombre de déscolarisation d'enfants.

Afin de pouvoir mobiliser et travailler avec les personnes, il est nécessaire d'avoir un lieu rassembleur.

En dehors de l'aire de Saint-Aubin du Médoc, aucune aire d'accueil ne dispose d'une salle où nous pourrions nous rencontrer. Pour les autres, il faudrait donc entrer dans les caravanes, ce qui n'est pas envisageable ou juste ponctuellement. Cela prend du temps pour en arriver à ce stade de confiance.

Le travail collectif se transforme peu à peu en accompagnement individuel car peu d'aires d'accueil sont dotées de salle de rencontre. Cela complexifie la mise en place et la continuité d'un accompagnement collectif. On se souvient du travail mené sur l'aire d'accueil de la Jallère à Bordeaux.

Nous avons fait un bilan en équipe pour poursuivre ce travail et depuis le mois de Septembre. Maïka et Catherine sont le nouveau binôme chargé de faire un état des lieux et de poursuivre ce travail auprès des familles (femmes, hommes, ados, enfants)

Lieux visités cette année depuis septembre 2022 :

- Placement illicite de **Mérignac** (beaucoup d'échanges autour de la vaccination, de la scolarisation, de la gestion administrative, de la parentalité et de la mort).
- Aire d'Accueil de **Bègles** : rencontre avec la gestionnaire. Des difficultés pour faire groupe sur cette aire car beaucoup de conflits entre les familles, peu de communication.
- Aire d'accueil de **Saint-Aubin du Médoc** : 2 rencontres. 1 première avec le gestionnaire puis une seconde rencontre avec les femmes de l'aire à leur demande !!!! Ce qui est vraiment satisfaisant

Durant nos visites, voici les **thèmes qui ont été abordés** :

- **Vaccination** des enfants → lien avec les MDSI. (Lorsque que les RDV sont pris et que les personnes ne se présentent pas, complique nos relations avec les partenaires)
- **Scolarisation des enfants** : certains parents ont raconté avec fierté la scolarisation de leurs enfants.
- La **communauté, la culture, le mariage, les différences, la santé, les croyances...**

Les femmes de l'aire de Saint Aubin de Médoc nous ont demandé de remettre en place les séances de socio-esthétique avec une implication de leur part, sur la préparation de la salle commune et du café/goûter. Cela sera possible en 2023.

Projet **pour 2023, plein d'ambition** :

- Projet co-porté par Catherine et Maïka.
- Reprise de la socio-esthétique sur 2023 avec Catherine, Réjane et Maïka
- Continuer la prospection : Saint-Médard en Jalles, Blanquefort, le Taillan-Médoc, Villenave-d'Ornon etc.
- Envisager de venir sur les aires avec médecin gynéco, médecin généraliste ou sage-femme
- Mettre en place, si possible, des ateliers créatifs sur l'éducation genrée, la parentalité, etc.

Il faut préciser qu'à l'origine on rencontrait un groupe ado et des groupes adultes.

Aujourd'hui les ados sont devenues mères mais ne peuvent/veulent pas intégrer le groupe des adultes puisque c'est le groupe de leurs propres parents.

L'écart générationnel est difficile à gérer pour nous. Difficulté notamment à « faire groupe ». D'autant plus que les jeunes sont souvent à des endroits différents.

Nous allons faire de notre mieux ...

Pour connaître la suite de nos ambitions, on vous donne rendez-vous pour l'AG 2023 en 2024 !!

Maïka Bassel et Catherine Bouic-Peña



Nos financeurs pour ce service sont :

l'**ARS** pour les interventions sur les aires d'accueil de gens du voyage de la Métropole, les squats, les populations précaires rencontrées sur d'autres terrains (CHRS, prison, etc...), dans les institutions médico-sociales (collectif et individuel) ; la **CAF (REAPP)** et la **mairie de Bordeaux (PACTE)**.

Formation

Une année riche en formation !

Encore une année riche en formations, des étudiant·e·s, de futurs professionnel·le·s et bien sûr des professionnel·le·s dans le cadre de la formation continue tant sur les thématiques de l'éducation, du soutien à la vie affective et sexuelle que les formations et sensibilisations sur les violences, détection, impacts et prise en charge.

Le colloque : l'approche psychocorporelle dans la prise en charge des femmes victimes de violence

Depuis les prémices du projet Maison d'Ella en 2018, puis l'ouverture du service en 2019, l'équipe pluridisciplinaire et toute l'association développent, défendent et même revendiquent **l'expertise de la Maison d'Ella dans la prise en charge globale du psychotrauma des femmes victimes de violences, et notamment l'approche novatrice par le soin psychocorporel**. Au cours des 4 dernières années, nous avons rencontré des centaines de femmes qui pour nombre d'entre elles sont devenues nos patientes. Pas un jour, pas une semaine sans une nouvelle interrogation, une nouvelle remise en mouvement de nos connaissances et de nos pratiques. Pendant ces 4 ans nous nous sommes formées, nous avons affiné nos propositions de soin et nos protocoles de prise en charge, et c'est devenu une évidence que nous devions valoriser tout ce savoir et le transmettre.

Une année entière de préparation a été nécessaire pour faire aboutir ce projet. Nous y avons embarqué toute l'association, et ça n'a pas été sans difficultés : peu d'argent, beaucoup de logistique, des imprévus, mais une motivation sans faille ! Mais nous avons réussi notre pari de proposer un colloque à la fois ambitieux dans son apport scientifique, avec le soutien d'intervenants de tous horizons, et ancré au plus près de nos réalités de terrain, où la richesse de notre pluridisciplinarité s'est exprimée. Nous sommes à ce sujet fières des **quatre patientes qui nous accompagnées** pendant la préparation et lors de la journée, et **reconnaissantes du cadeau qu'elles nous ont offert en acceptant de sortir de leur « lieu sûr » pour témoigner de leur reconstruction.**

Le 24 novembre à Bordeaux le colloque a réuni 89 personnes.

Une année e préparation et une journée dense payées en retour par la satisfaction unanime des participant·e·s, quelques commentaires :

Félicitation pour cette équipe multidisciplinaire "peu académique" et très professionnelle. une belle découverte de prise en soins spécifiques adaptée, singulière, avec des "spécialités techniques" qui semblaient à priori indiquées pour des prises en soins de personnes moins traumatisées

Je souhaitais vous remercier d'avoir mis à l'honneur l'approche psycho-corporelle à l'occasion de ce colloque. Vous avez réussi à aborder toute la richesse et les différentes composantes de cette prise en charge ce qui permet d'en avoir une compréhension fine et globale. Ça me réjouit en tant qu'ostéopathe de voir que d'autres maisons se montent et pousse l'élaboration des parcours à un nouveau stade. Je travaille depuis 6 ans à la maison des femmes de Saint-Denis et votre travail résonne beaucoup avec les prises en charge que nous proposons. C'est hyper intéressant pour moi de voir comment vous les articulez. J'aurais adoré venir vous rencontrer en présentiel mais le temps me manquait pour cette fois ci. Si vous l'acceptez, je serai très curieuse de vous suivre l'instant d'une journée d'immersion ! Merci beaucoup pour votre travail...

Focus sur les sensibilisations : lutte contre les violences sexistes et sexuelles

Dans le cadre du **groupe de travail sur les violences sexuelles et sexistes mis en place à Sciences Po Bordeaux**, nous avons travaillé avec l'association Sexprimons Nous pour proposer une formation prenant en considération la spécificité des publics concernés et le contexte :

En effet suite à de nombreux témoignages de victimes dans l'enceinte même de l'institut, nous avons mis en place des groupes de parole en 2021 qui ont bien fonctionné et ont donné lieu à un projet de prévention.

L'objectif général retenu était de sensibiliser les étudiant-e-s au repérage des agissements sexistes, des situations de harcèlement et de violences sexuelles et explorer les différentes postures adaptées face à ces situations.

Nous avons pour cela créé un support reprenant les objectifs pédagogiques, illustré par des vidéos, un quizz, de la théorie et des informations essentielles.

Nous sommes intervenues auprès de plus de 300 étudiant-e-s sur 40 interventions sur l'année scolaire 2021/22.

Cette expérience intense et riche de rencontres et d'échanges (en plus de la clinique de nos consultations à la Maison d'Ella et au C.A.C.I.S.) nous a permis de nous créer une expertise sur le vécu des filles et garçons quant à ces thématiques.

De cette expertise nous nourrissons toutes nos autres formations afin d'être au plus proche du terrain pour illustrer la théorie.

Un de nos axes pédagogiques est l'**alternance entre la théorie et le terrain**, car ces deux catégories – concepts théoriques et concepts du quotidien – s'étayent mutuellement :

Lev Vygotski, pédagogue de la fin du 19ème siècle, affirme que les concepts scientifiques ne se développent pas du tout comme les concepts quotidiens. La force et la faiblesse des premiers sont l'inverse de la force et de la faiblesse des seconds. Les concepts quotidiens se forment dans l'expérience, ont une portée immédiate, sont peu abstraits et ne forment pas de système. Les concepts académiques sont transmis par le langage, ont une portée générale et forment des systèmes. Mais ils sont marqués par le verbalisme et sont insuffisamment saturés en concret.

Tous les concepts et théories autour de la question des violences nécessitent pour les stagiaires en situation professionnelle un éclairage permanent avec des situations cliniques.

Nous avons réalisé en 2022 12 sensibilisations pour le dispositif **Angéla**, plusieurs formations du catalogue sur les violences et le psychotraumatisme, de l'analyse de pratique pour des équipes.



La formation des équipes et de nouveaux partenariats

Même s'il est difficile de maintenir les formations inter-entreprises proposées dans notre catalogue de formation – souvent faute d'inscription en nombre suffisant – cette « vitrine » est aussi le moyen pour les structures de nous solliciter pour la mise en œuvre sur site d'une formation d'équipe sur mesure. Nous avons pu ainsi mettre en place de nouveaux partenariats en Gironde (le **CDEF**) et au delà avec l'**ADAPEI 40** et l'**ADEI 17**. Également cette année une **première formation sur la thématique de la vie affective et sexuelle des personnes âgées** en institution pour l'équipe des Jardins de Leysotte, EHPAD à Villenave d'Ornon.

Changement au sein de l'équipe !

Nouveau changement pour le poste de chargée de formation cette année avec le départ de Mélisande Leclere et l'arrivée de Solène Sémiramoth.

Perspectives

Le service formation, avec le service de la Maison d'Ella, va explorer de nouvelles pistes :

- Les entreprises qui doivent former des référents harcèlement sexuel au sein de leur CSE
- Le nouvel agrément FIFPL qui nous permettra de proposer des formations aux professionnel·le·s paramédicaux exerçant en libéral

Nos financeurs pour ce service sont :

L'**ARS** pour la formation initiale, les établissements eux-mêmes ou les **OPCA** pour la formation continue ; la **DDCS** pour la formation des animateur·trice·s socioculturel·le·s.

FIPDR pour la formation inter-associative sur les violences sexistes et sexuelles.

DONNÉES CHIFFRÉES

Interventions auprès des jeunes

Public	Nombre de jeunes	Nombre d'établissement	Nombre de groupes/ classes	Nombre de séances
Enfants / Primaire	200	6	11	30
Pré-adolescents / Collège	1914	14	101	104
Adolescents, Jeunes adultes/ Lycée ...	2843	28	181	206
Jeunes en établissements médico-sociaux	112	15	27	85
Total des interventions auprès des jeunes	5069	63	320	425

Interventions auprès des adultes

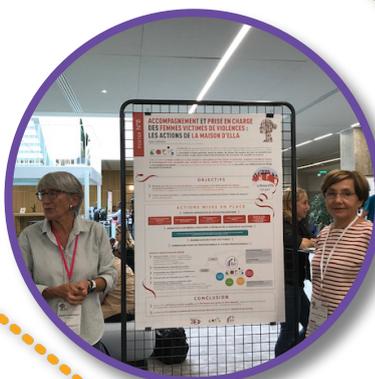
Types d'interventions	Nombre de personnes	Nombre de structures	Nombre de groupes	Nombre de séances
Actions collectives auprès d'adultes en établissements médico-sociaux	174	12	27	112
Groupe de paroles hors médico-social	113	8	17	17
Total des interventions auprès des adultes	287	20	44	129

Actions sur les lieux de vie

Lieux de vie	Nombre de personnes rencontrées	Nombre de sorties/ contacts / rencontres	Nombre de sites
Squats	81	4	1
Aires d'accueil	180	50	4
TOTAL des actions sur les lieux de vie	261	54	5

Entretiens individuels

Thématique des entretiens	Nombre de personnes	Nombre d'entretiens réalisés
Violences	2	5
Conseil Conjugal	4	11
Éducation à la vie affective et sexuelle	17	39
Parentalité	1	1
Réparation pénale	5	5
Entretien professionnel	1	1
Total	47	111





cacis
Centre Accueil Consultation Information Sexualité

163 avenue Émile Counord 33300 Bordeaux
05 56 39 11 69 - contact@cacis.fr
cacis-asso.net - cacis-pro.fr